

Williams, va ! Mais c'est moi que vous attendiez, chérie, moi... rien que moi, et Léon ne viendra pas !

— Nous sommes seuls... la porte est fermée, et sir Williams, cette fois, n'a plus de raisons pour jouer la comédie et le rôle de protecteur...

— Au secours ! à moi, Léon !... cria Cerise d'une voix mourante, car elle comprit qu'elle était perdue.

Et elle voulut fuir encore.

Beaupréau la poursuivit.

Pendant cinq minutes, ce fut une course furieuse, insensée, où la victime cherchait à éviter son bourreau et se faisait des barrières entre elle et lui, de la table, des chaises, du lit.

Mais, soudain, une lourdeur étrange s'empara d'elle ; ses jambes fléchirent ; il lui sembla qu'un nuage rouge passait devant ses yeux.

Sir Williams lui avait fait avaler un narcotique au lieu d'un cordial.

Elle fit quelques pas encore, jeta un cri, un cri terrible rempli de désespoir et d'angoisse, un cri à faire hésiter un tigre.

Et elle s'affaissa sur elle-même, vaincue par cette étrange torpeur, dominée par cette ivresse somnolente de l'opium qu'elle avait avalé.

Et Beaupréau jetait déjà un cri de joie et de triomphe, lorsque soudain des cris et des pas se firent entendre dans l'escalier ; une minute après la porte enfoncée vola en éclats.

Alors deux hommes apparurent menaçants, l'œil en feu, foudroyants comme le glaive de la justice, et l'un d'eux, se précipitant sur cet homme prêt à outrager la pauvre enfant sans défense, le renversa sous lui et lui mit un pied sur la poitrine.

— Ah ! misérable, dit-il, j'arrive à temps. Et tu as eu tort de lui dire que je ne viendrais pas.

Cet homme, c'était Léon Rolland ; l'autre, Armand de Kergaz.

— Léon... murmura Cerise d'une voix éteinte, Léon... je crois que je vais mourir.

Elle ferma les yeux et renversa sa belle tête en arrière, comme si elle eût dû, en effet, rendre le dernier soupir, au moment même où l'ouvrier la prenait dans ses bras et l'y étreignait avec passion ; mais alors elle eut un reste de force et de présence d'esprit, ses yeux se rouvrirent violemment, une lueur se fit dans son intelligence déjà obscurcie par les vapeurs du narcotique, et sa voix éteinte laissa entendre ces mots :

— Jeanne, là-bas, dans la maison, sauvez Jeanne !

LIX

Comment ce secours inespéré arrivait-il à la pauvre Cerise ? Comment Léon Rolland et M. de Kergaz, qui avaient si longtemps et si inutilement cherché la retraite des deux jeunes filles, avaient-ils pu la découvrir ?

C'est ce que nous ne pouvons expliquer qu'en faisant un pas en arrière et en retournant à des personnages un peu négligés depuis quelques chapitres.

Nous voulons parler de Rocambole et de la veuve Fipart.

Le baronnet sir Williams avait deviné dans le fils adoptif de la veuve, dans ce vaurien sans pudeur, les rares qualités qui font le scélérat sans préjugés, l'assassin philosophe et le voleur plein d'astuce.

Rocambole avait du sang-froid, de l'audace, une grande pénétration d'esprit, un courage à toute épreuve, et il était muet comme la tombe sur toute chose.

Si Rocambole possédait un secret, il ne le livrait que contre espèces, c'est-à-dire après en avoir tiré tout le parti possible.

Le baronnet avait donc deviné toutes ces qualités, et il s'était dit :

— Voilà le remplaçant de Colar, si le malheur veut que je n'aie pas les douze millions, ce qui me paraît bien difficile, et même si je les ai en épousant Hormino, car je continuerai sûrement la guerre que je fais à Armand.

Dans son esprit donc, Rocambole était du bois dont on fait les hommes d'action, et il l'investit, en repartant pour la Bretagne, de pouvoirs illimités.

— Je vais, lui dit-il, faire un petit voyage assez fructueux, quelque chose comme un million à prendre...

Rocambole fit un geste d'admiration, bien que sir Williams n'eût accusé qu'un million au lieu de douze.

— Le coup sera fait probablement d'ici à quinze jours, poursuivit le baronnet.

— Un beau coup, capitaine.

— Si, à mon retour, les petites ont été bien gardées, tu auras ta part du gâteau.

— Pourrait-on savoir combien ? demanda effrontément le vaurien.

— Cela dépendra.

— Mais encore ?

— Eh bien, dit sir Williams, peut-être dit ou douze billets de mille.

— Bah ! capitaine, dit Rocambole, faisons le compte rond...

— Plait-il ? demanda le baronnet.

— Et je vous promets que vous serez bien servi, et que le préfet de police lui-même ne découvrira point ces demoiselles.

— Qu'appelles-tu le compte rond ?

— Vingt, au lieu de douze.

— C'est cher !

— Le bon ouvrage ne l'est jamais.

— Soit, dit sir Williams.

Et il partit, donnant à Rocambole de minutieuses instructions, et lui laissant une poignée de louis pour faire face aux dépenses imprévues que pourrait nécessiter la surveillance à exercer sur les deux jeunes filles.

— Décidément, s'était dit sir Williams, tandis que sa chaise de poste montait au grand trot la rue d'Enfer, je crois que je tiens autant à être aimé de cette petite Jeanne qu'à tenir les douze millions de ma future. Don Juan, chez moi, se réveille toujours sous le masque de l'homme positif.

Lorsque le baronnet fut parti, Rocambole s'installa dans le petit hôtel de la rue Beaujon et y commanda en maître, puis il alla à Bougival et y rejoignit la veuve Fipart.

L'horrible vieille avait des remords ; elle se repentait d'avoir vendu Nicolo à sir Williams, et Rocambole la trouva tout affligée.

— Maman, dit le vaurien, pas de regrets ; ce qui est fait est fait.

— Ah ! soupira la veuve Fipart, il n'était pas mauvais, ce pauvre Nicolo.

— Non, seulement il vous battait comme plâtre, chère maman.

— C'est vrai, mais ça n'empêche pas...

Et la veuve mit la main sur ses yeux.

— On le guillotinerait pour sûr, dit-elle en pleurant.

— Bah ! ça ne dure qu'une minute.

La veuve frissonna.

— J'ai vu ça souvent, moi, poursuivit froidement Rocambole, à la barrière Saint-Jacques...

Faut tout voir, en ce monde, et puis faut s'habituer à tout... on ne peut pas savoir... je serai peut-être fauché, moi aussi, et j'ai voulu me rendre compte de l'opération...

La veuve Fipart poussa un gémissement.

— Foi de Rocambole, murmura le vaurien, si on en revenait, je me ferais volontiers faucher pour voir... ça ne doit pas être désagréable...

La veuve Fipart pleurait pour tout de bon. Cette mégère avait senti se réveiller en elle une sorte d'attachement pour son ancien amant, attachement qu'on n'oserait appeler de l'amour sans profaner ce mot, mais qu'on aurait pu décrire par le mot d'affection brutale. Nicolo la battait, comme avait fait Rocambole, et la femme avilie aime à être battue.

Rocambole comprit que, dans un moment d'exaltation, la